

Relations industrielles Industrial Relations



Labor and Industrial Society, par Abraham L. Gitlow, Edition révisée, 1963, Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, 773 pages.

Jean-Réal Cardin

Volume 19, numéro 1, janvier 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021383ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021383ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cardin, J.-R. (1964). Compte rendu de [*Labor and Industrial Society*, par Abraham L. Gitlow, Edition révisée, 1963, Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, 773 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 19(1), 131-132. <https://doi.org/10.7202/1021383ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1964

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ministration. Le processus d'administration scientifique des entreprises comporte deux objectifs globaux fondamentaux: les structures de l'action, soit l'arrangement des ressources par l'organisation; l'intégration positive ou la mise en action des participants par la motivation. Pour chacun de ces aspects les politiques sont élaborées suivant les conceptions que l'on adopte au point de départ. C'est dans cette perspective, quoique ce ne soit pas défini clairement et systématiquement que l'auteur se situe. En effet, contrairement à ce que le titre peut laisser supposer à première vue, il ne s'agit pas d'une confrontation de la pensée de l'école de Taylor avec celle de Mayo. Seulement, certains thèmes classiques de la théorie de l'administration sont considérés d'une triple façon, d'où la division du volume en trois parties.

Dans la première partie, monsieur Daiute, professeur au School of Business Administration du Rider College livre les conceptions de quelques auteurs principaux, en les commentant brièvement, et s'efforce d'indiquer l'évolution et le progrès de la pensée scientifique. Cette partie, intitulée «Basic Ideas About Business Management», couvre les auteurs suivants: A. Smith, C. Babbage, F.W. Taylor, M.P. Follett, E. Mayo, C. Barnard, J. Mooney, P.E. Holden, L.S. Fish et H.L. Smith, M.C. Niles. A cette liste nous aurions personnellement ajouté au moins, les noms de H. Fayol, H.A. Simon, R.K. Merton, P. Drucker, C. Argyris. Il est vrai que l'auteur considère certains de ceux-ci dans la seconde partie. Mais, à notre point de vue, la perspective et l'importance de ces auteurs méritent une plus grande attention que celle qu'on leur accorde.

La seconde partie, «Selected Topics in Business Management», s'efforce de montrer où conduit l'application des idées précédentes sur certains points particuliers. On traite alors des sujets suivants: l'homme de l'organisation, attitude de la gérance envers le syndicalisme, la gérance dans l'industrie soviétique, l'homme d'affaires: son image littéraire, sa responsabilité sociale, son éducation. A notre point de vue, cette partie, quoique bien construite, est plus faible parce que sa perspective est partielle et limitée. Pour s'en rendre compte, il suffit de penser au volume de Mason Haire: «Modern Organization Theory».

La troisième partie est une intéressante sélection d'extraits littéraires portant sur des points qui ont été traités dans les deux parties précédentes.

Comme ce volume est très court et le domaine qu'il couvre extrêmement vaste, tout quidam peut lui reprocher une superficialité, une absence de pénétration, etc. Mais ce serait attribuer à l'auteur un objectif qui n'est pas le sien. Il désire seulement présenter une introduction à l'étude de certains concepts et de certains auteurs au sujet de l'administration des entreprises. Il le fait avec une pédagogie sûre et rentable qui situe logiquement les auteurs les uns par rapport aux autres et amorce un début d'intégration de la pensée scientifique. C'est pourquoi, c'est un excellent volume d'introduction, que nous recommandons pleinement comme tel.

Louis-Marie Tremblay

Labor and Industrial Society, par Abraham L. Gitlow, Edition révisée, 1963, Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, 773 pages.

Le présent ouvrage est l'édition révisée de «Labor Economics and Industrial Relations» du même auteur, ouvrage dont la première édition datait de 1957. Comme le dit Gitlow dans sa préface, cette édition 1963 constitue presque entièrement un nouvel ouvrage. Alors que la première édition comptait vingt-sept chapitres répartis en quatre «livres», l'édition présente en compte maintenant vingt-neuf, distribués en sept parties principales. Enfin douze des vingt-neuf chapitres actuels sont entièrement ou en très grande partie, nouveaux.

L'idée centrale de l'ouvrage est que le processus de l'industrialisation et de la croissance économique doit servir de base à toute discussion des problèmes d'économie du travail et de relations industrielles.

Le raisonnement est à l'effet qu'en l'absence d'investissement ou d'une aide quelconque venant de l'extérieur, la phase de la formation du capital et de l'acquisition des compétences de tous ordres, impose aux classes laborieuses une phase d'austérité qui inhibe la consommation et fait peser sur eux une discipline industrielle assez lourde.

Dans le but d'échapper à cette condition, les travailleurs tentent de développer des moyens de contrôle de l'économie, et l'un des moyens les plus recherchés, est le syndicalisme, lequel peut agir, soit économiquement, soit politiquement.

A partir de cette idée maîtresse, l'auteur relie entre eux deux secteurs d'analyse qui, dans de nombreux autres traités, ne sont

pas considérés comme relevant de la même méthodologie; ces deux secteurs sont, d'une part, l'économie du travail, et d'autre part, les relations industrielles dans leurs dimensions institutionnelles.

Se trouvent ainsi liées l'étude de la détermination des salaires et de l'emploi, et celle du syndicalisme et de la négociation collective en tant qu'institutions sociales.

L'ouvrage de Gitlow fait de plus appel aux toutes dernières recherches dans le domaine de l'économie et de la sociologie industrielles, ce qui en fait un témoignage des plus à point sur le degré des connaissances acquises jusqu'à maintenant en la matière.

La première et la dernière partie du volume constituent une espèce de bilan du monde du travail et des problèmes d'ordre généraux qui sont les siens au sein d'une société industrielle qui évolue sans cesse.

Les parties II, III, IV, V, et VI sont consacrées respectivement au *trade-unionisme en tant qu'institution sociale*, à la discussion des théories relatives à la détermination des salaires, à la convention collective institutionnalisée, à la fonction de plein-emploi et aux lois protectrices du travail.

Des ouvrages suggérés sont indiqués à la fin de chaque chapitre, ce qui constitue, tout au long du traité, une bibliographie sélective très utile pour l'étudiant.

En somme, nous avons affaire à une étude vraiment compréhensive et bien équilibrée de l'ensemble des problèmes de relations industrielles tels qu'ils se posent au spécialiste contemporain. Bien qu'il ne s'agisse que d'un « *textbook* » d'envergure générale, et non pas d'un ouvrage de recherche poussée et spécialisée, le travail de Gitlow se situe avec avantage parmi les volumes de référence les mieux faits et les plus utiles aux étudiants en économie du travail et en relations industrielles.

Jean-Réal Cardin

The Practice of Collective Bargaining, par Beal et Wickersham, Edition révisée, 1963, Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, 772 pages.

Il s'agit encore ici, d'un ouvrage appartenant à la série des textes en économie du travail publiée par la maison d'édition Irwin.

La présente édition se distingue de la première, celle de 1959, en ce qu'elle permet aux auteurs de serrer de plus près l'analyse des concepts théoriques fondant l'étude de la négociation collective en Amérique du Nord, et aussi en ce qu'elle ajoute quant à la discussion des récents développements survenus en ce domaine aux Etats-Unis.

Le processus de la négociation collective y est traité, comme le déclarent les auteurs dans la préface de l'ouvrage, selon deux situations-types: a) celle de l'industrie à base « artisanale » et du syndicalisme « de métiers »; b) celle des « industries de masses » et du syndicalisme de type « industriel ».

Les situations particulières, ne se conformant pas entièrement aux deux « modèles » industriels cités plus haut, n'en sont pas pour autant négligées. On y traite donc des formes qu'assume la négociation collective non seulement dans le secteur manufacturier, mais aussi dans les secteurs primaires et tertiaires de l'économie.

Un des aspects vraiment intéressants de ce manuel, est l'analyse que les auteurs font des effets récents et prévisibles sur la convention collective contemporaine, des changements assez spectaculaires qui sont amorcés depuis quelques années et qui continuent de se manifester de façon dramatique, dans la structure des emplois aux Etats-Unis, dû à l'automation et à la transformation de l'entreprise.

Le triangle classique des relations du travail est respecté par les auteurs, car la négociation et la convention collectives y sont étudiées dans le cadre des changements survenus depuis certain nombre d'années, à la fois dans l'industrie, les pouvoirs publics et le travail organisé.

En particulier, on y insiste sur les implications nouvelles de la stratégie de la négociation, des tactiques patronales et syndicales en matière de grèves, de règlements des conflits, d'action politique, quant à la notion d'intérêt public et quant aux attitudes gouvernementales qui en dépendent.

Comme beaucoup d'autres manuels en la matière, mais peut-être d'une façon plus intensive et plus à point, le présent ouvrage utilise la méthode des bibliographies choisies en fonction des sujets traités, offre des « problèmes » à la recherche personnelle de l'étudiant, et lui présente des « cas » con-